

On relève comme étiologie des erreurs d'alimentation, notamment l'alimentation carnée ou l'abus de l'alimentation lactée et aussi, le plus souvent, une influence héréditaire, le neuro-arthritisme.

Les selles sont rares, souvent réduites en scybales, ce qui indique un séjour prolongé dans l'intestin; elles s'accompagnent fréquemment de glaires, de sable d'origine intestinale. La constipation habituelle est entrecoupée par des débâcles diarrhéiques, par des poussées aiguës d'entérite avec fièvre, douleurs abdominales vives, etc. La langue est habituellement blanchâtre, l'appétit est capricieux; les digestions sont lentes, pénibles, suivies des malaises habituels aux dyspeptiques: bouffées de chaleur, somnolence, fatigue, etc. Le sommeil est agité, troublé par des rêves, des cauchemars; des sueurs abondantes surviennent pendant la nuit. Les urines sont foncées, verdâtres, contiennent de l'indican. Le foie est habituellement volumineux; le ventre ballonné ou rétracté. Du côté de la peau on observe des poussées fréquentes d'urticaire, de l'eczéma sec ou suintant....

L'état général est plus ou moins atteint suivant les cas: le teint est pâle, les yeux sont cerclés de noir ou jaunâtres, la mine est souffreteuse: il existe un amaigrissement parfois considérable, un retard dans la croissance.

Le pronostic de cette affection est grave si un traitement méthodique n'est institué de bonne heure; les enfants négligés, arrivés à l'âge adulte, deviennent neurasthéniques, ont de l'entéroptose, etc.

Le traitement doit viser à la fois l'état local et l'état général.

La constipation doit être combattue par l'emploi combiné et alternatif des lavages de l'intestin simples et huileux, de l'huile de ricin à petites doses (une à deux cuillerées à café, le matin à jeun, tous les deux ou trois jours), d'autres laxatifs doux comme les graines de psyllium, le mélange de magnésie, crème de tartre et soufre à parties égales (une cuillerée à café au repas du soir, etc.).

Un régime alimentaire sévère, consistant en œufs, bouillies, panades, pâtes alimentaires, purées, crèmes, fruits cuits en compotes, eau pure comme boisson exclusive, est de rigueur. Le lait doit être supprimé ou tout au moins autorisé discrètement sous forme de potages. Combe conseille les potages aux farines lactées cuits à l'eau pendant vingt à trente minutes; on ajoute au dernier moment de 1/5 à la moitié de lait chauffé à 50° ou 60°.

Les repas secs ont pour but de diminuer la putréfaction intestinale azotée. On relèvera l'état général au moyen des lotions froides, des frictions à l'alcool, des préparations de phosphate de soude, d'hypophosphite de soude ou de chaux. Un séjour prolongé au grand air, à la montagne de préférence, sera un adjuvant utile du traitement. Les traitements thermaux sont inutiles en général; cependant une cure à Châtel-Guyon conduite avec prudence peut modifier avantageusement l'état intestinal.

Dans certains cas un massage doux de l'intestin peut rendre à l'intestin la tonicité qui lui fait défaut; mais il faut s'en abstenir dans les formes où il existe un état inflammatoire subaigu, caractérisé par la sensibilité persistante du ventre, des débâcles diarrhéiques assez fréquentes.

En cas de poussée inflammatoire aiguë, il faut instituer la diète hydrique, puis mettre le malade au régime lacté et employer les autres moyens précédemment indiqués pour les colites aiguës.

VI. — Athrepsie; cachexie gastro-intestinale.

En dépit des progrès accomplis dans le domaine de l'hygiène infantile et du traitement des infections aiguës de l'enfance, l'athrepsie ne s'observe encore que trop fréquemment. N'est-elle pas fille de la misère et aussi de l'ignorance des parents?

L'athrepsie est essentiellement constituée par une diarrhée et des vomissements rebelles, par l'existence du muguet, d'ulcérations buccales, d'érythème cutané, de papules post-érosives (Jacquet), d'adénopathies (ganglions volumineux et mous, les ganglions tuberculeux étant au contraire petits et durs) d'abcès, de sclérome, etc. Ce qui est pathognomonique c'est l'amaigrissement et la déshydratation des tissus, d'où la dépression et le rétrécissement des fontanelles, le chevauchement des os du crâne. Les malades ont l'aspect de petits vieillards avec la saillie de leurs maxillaires, l'excavation des yeux. Ils sont plongés dans une torpeur dont ils ne sortent guère que pour pousser des cris plaintifs. Leur température est très basse (36°-35°5) et leur pouls très ralenti (80-85 au lieu de 150-155).

Chez les enfants plus âgés on constate les signes du rachitisme, un gros ventre contrastant avec l'amaigrissement du thorax et des membres, une anémie très accentuée.

Le diagnostic de cette cachexie est à faire avec celle qui est liée à la tuberculose: dans le cas de tuberculose les troubles digestifs sont relativement peu marqués ou même nuls, les selles sont normales, la pâleur est plus accentuée; le système pileux est très développé. De plus — signe important — on constate la polyadénopathie spéciale déjà signalée: ganglions petits et très durs, disséminés un peu partout, tandis que, dans l'adénopathie liée à la gastro-entérite, les ganglions mous et plus volumineux se rencontrent surtout aux aînes, en raison de leur rapport avec les ulcérations des régions anale et fessière.... Enfin l'amaigrissement est encore plus marqué dans le cas de tuberculose. Inutile de dire que l'examen du thorax permet le plus souvent de lever les doutes, en révélant des signes d'adénopathie trachéo-bronchique plutôt que des lésions du parenchyme pulmonaire. L'évolution de la maladie aussi est à considérer. Un enfant qui continue à dépérir, alors que les digestions sont à peu près normales, doit être fortement soupçonné de tuberculose.

Pour enrayer l'athrepsie il faudrait pouvoir donner une nourrice à tous les enfants qui sont atteints de cette cachexie, mais souvent on ne peut employer ce moyen héroïque. A défaut de nourrice on pourra utiliser le lait d'ânesse. Combe et Narbel recommandent les farines maltées et lactées.

L'alimentation une fois réglée, il faut parer aux symptômes les plus menaçants et s'efforcer de modifier l'état général, de combattre la cachexie produite par l'intoxication de tout l'organisme.

Les vomissements s'arrêtent parfois dès que les tétées sont espacées et réglées, surtout quand l'institution momentanée de la diète hydrique a permis à l'estomac de se reposer et d'évacuer peu à peu son trop-plein dans l'intestin. Mais il ne faut pas perdre de vue que chez les enfants athrepsiques l'estomac, depuis longtemps surchargé, est devenu inerte, qu'il forme une poche où s'accumulent des matériaux putréfiés et que, par suite, des lavages de l'estomac peuvent être indispensables au début.

Les lavages de l'intestin avec de l'eau salée sont également indiqués au début. On peut aussi user, mais très modérément, des purgatifs (huile de ricin, magnésie), car on ne perdra pas de vue que la diarrhée s'installe opiniâtre à la